



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

entrepreneurs de spectacle

Question écrite n° 24526

Texte de la question

M. Christian Ménard attire l'attention de Mme la ministre de la culture et de la communication quant aux craintes du milieu de la création culturelle et musicale française, qui s'inquiète des conséquences que pourrait entraîner l'adoption d'un avant projet de loi prévoyant de réformer en profondeur les conditions de prestations des artistes amateurs qui se produisent lors de manifestations culturelles. Les mesures envisagées paraissent en effet difficilement applicables, notamment celle qui obligerait les organisateurs à déclarer et rémunérer chaque musicien amateur, et non plus l'association à laquelle il appartient, comme c'est le cas actuellement. Cette obligation serait quasiment impossible à mettre en oeuvre lorsqu'une manifestation regroupe plusieurs centaines de musiciens professionnels et amateurs, comme par exemple en Bretagne, le festival de Cornouaille, le festival Inter celtique de Lorient ou le « printemps de Châteauneuf-du-Faou ». De plus, les conditions d'exonération de ce texte sont beaucoup trop restrictives. Pour les professionnels de ce secteur, un tel texte signerait la mort de très nombreux festivals partout en France et porterait indéniablement atteinte à la culture populaire ainsi qu'à son dynamisme, sans parler de l'impact au niveau touristique que ne manquerait pas d'engendrer la disparition de ces manifestations. Aussi, il lui demande de lui donner son sentiment sur ce dossier et lui indiquer les mesures pouvant rassurer les mouvements et associations culturelles oeuvrant dans ce domaine.

Texte de la réponse

Aucun projet de loi relatif aux conditions d'intervention des artistes amateurs à l'occasion des représentations musicales, chorégraphiques ou théâtrales n'est inscrit au programme de travail du Gouvernement ou à l'ordre du jour du Conseil des ministres pour le second semestre 2008. L'élaboration de tout texte normatif intervenant en ce domaine doit préalablement donner lieu à une concertation approfondie avec les parlementaires et les élus territoriaux. Cependant, la situation d'insécurité juridique dans laquelle se trouvent actuellement placées les initiatives locales organisées dans un cadre lucratif, particulièrement au regard du code du travail et de la présomption de salariat qu'institue son article L. 7121-3, n'est pas satisfaisante. En effet, le juge judiciaire, à la demande des corps de contrôle habilités de l'URSSAF et de l'inspection du travail, a régulièrement reconnu, à l'occasion de divers contentieux récents, l'existence d'un lien de subordination entre l'organisateur de spectacle et l'amateur, caractérisant la présence d'un contrat de travail. Il a, en conséquence, ordonné le versement des salaires, charges sociales et dommages et intérêts correspondant aux prestations fournies et au préjudice subi par l'artiste non déclaré. Il est donc souhaitable, afin de défendre la vitalité du spectacle vivant sur tout le territoire et d'encourager les multiples initiatives qui se développent au plus près du public et des traditions populaires, de poursuivre la réflexion entreprise par le ministère de la culture et de la communication depuis 2003, notamment dans le cadre du Conseil national des professions du spectacle dont sont membres de droit les présidents des commissions compétentes du Sénat et de l'Assemblée nationale et les présidents des associations représentant les élus des différents niveaux de collectivités territoriales. Bien entendu la proposition, à l'issue de cette concertation, de mesures destinées à offrir un cadre juridique sécurisé aux organisateurs de spectacles ne saurait en aucun cas avoir pour objet ni pour effet d'entraver la pratique amateur des arts du spectacle, qui fait la force et la diversité de la création culturelle dans notre pays. À cet égard, la voie

législative n'apparaît pas adaptée à la diversité des situations et ce sont donc des pistes alternatives, de nature contractuelle, qui seront explorées avec les collectivités territoriales, les professionnels et les artistes amateurs. En tout état de cause, aucune décision ne sera prise en la matière tant qu'un véritable consensus entre toutes les parties n'aura pas été dégagé. En tout état de cause, ces réflexions ne visent en aucun cas les bénévoles contribuant aux spectacles ou festivals autres que les artistes.

Données clés

Auteur : [M. Christian Ménard](#)

Circonscription : Finistère (6^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 24526

Rubrique : Arts et spectacles

Ministère interrogé : Culture et communication

Ministère attributaire : Culture et communication

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 10 juin 2008, page 4805

Réponse publiée le : 4 novembre 2008, page 9551